

Isaac MATAS & Cie, Bougie bouchonnerie

Le liège à Bône
(*L'Afrique du Nord illustrée*, 1^{er} mai 1919)

On apprendra avec plaisir que deux importantes usines pour le traitement du liège et des agglomérés de liège vont être créées à Bône. Ces deux usines, qui appartiennent à des firmes différentes, seront installées l'une près de l'hospice Coll (anciens entrepôts Prax), l'autre sur la route de Duzerville, à l'intersection des chemins de fer du Mokta et du B.-G., près de la future gare de triage du B.-G.

Avec les usines existant déjà (fabriques d'allumettes, de tabac, de superphosphate, de briquettes et agglomérés de houille), les hauts fourneaux du Mokta, les dépôts de pétrole, les cales de radoub qui provoqueront la création d'ateliers de réparation de navires, Bône deviendra un centre industriel des plus importants.

Exposition nationale coloniale de Marseille 1922
Liste des récompenses pour l'arrondissement de Bougie
(*L'Écho de Bougie*, 31 décembre 1922)

Classe 24. — Produits des forêts et des industries forestières
Médailles d'argent

Matas Isaac, Bougie.
Maitre Vincent, Bougie.

Heureuse bienvenue
(*L'Écho de Bougie*, 8 avril 1923)

Dimanche dernier, dans la vaste cour de l'usine Matas, une « diffa » monstre réunissait les ouvriers de l'usine Matas. Autour de « metredo » copieusement garnis, plus de 500 convives, tous doués d'un excellent appétit, dévorèrent 2 bœufs gras et 3 balles de semoule. Ils fêtèrent ainsi de la meilleure façon l'arrivée de Mme Matas en Algérie.

L'un deux, M. Baba-Aïssa Hacène, chargé d'exprimer la gratitude de tous les travailleurs, le fit en termes qui montrent que M. Matas est plus un père qu'un patron pour ses ouvriers :

Discours de M. Baba-Aïssa Hacène

Monsieur Matas et cher patron.

Je ne veux point laisser s'achever cette vraie fête de famille sans me faire l'interprète de tous vos ouvriers, pour vous dire leur grande satisfaction et leurs vifs sentiments de gratitude. Vous êtes pour nous tous ici un patron plein de bienveillance et de bonté, tous le sentent, tous le reconnaissent et tous, croyez-moi, s'appliquent à vous contenter

en apportant à leur besogne le plus de soins, le plus d'application possible. En ces temps de vie difficile, vous procurez à plus de cinq cents d'entre nous un travail régulier et rémunérateur, vous nous permettez en nous assurant du travail, de subvenir aux besoins de nos familles, vous nous mettez à l'abri du besoin, du chômage si funeste à l'ouvrier.

Du fond du cœur, nous vous en remercions. Vous êtes plus qu'un patron pour nous, vous êtes un père. Vous avez voulu que nous ayons notre fête, que ce jour soit un jour de joie pour nos familles et pour nous. Soyez-en remercié. Soyez assuré que, plus que jamais, nous ferons tous nos efforts pour vous contenter, et pour contribuer dans la limite de nos modestes moyens au développement de votre industrie. Nous faisons des vœux de bonheur pour vous et pour votre famille, et nous demandons à Dieu de vous conserver longtemps votre robuste activité et votre bonne santé.

Cet hommage de gratitude rendu au grand industriel montre mieux que toutes nos phrases combien sa générosité et sa philanthropie lui ont attiré la sympathie des humbles travailleurs.

Nous nous permettons de joindre nos louanges à celles de son personnel et nous prions Madame Matas d'accepter nos meilleurs souhaits de bienvenue sur la terre algérienne.

Les industries algériennes
(*L'Écho de Bougie*, 13 janvier 1924)

.....
A côté de ces industries qui sont encore à l'état embryonnaire, l'industrie du liège prend sur divers points de l'Algérie, et en particulier à Bougie, une importance considérable et tend à déplacer au profit de l'Algérie des monopoles de fabrication qui appartenaient jusqu'à ce jour à certains départements du Midi et à l'étranger, particulièrement à l'Espagne.

L'usine Matas, où se fabriquent annuellement des millions de bouchons et qui occupe plusieurs centaines d'ouvriers utilisant le matériel le plus perfectionné qui soit actuellement connu, se place en tête de toutes celles qui ont heureusement démontré que certaines industries pouvaient s'établir et prospérer en Algérie.

Nous assistons même en ce moment à un résultat quelque peu surprenant, du fait de l'extension prise par la fabrication de cette usine.

Un voilier espagnol vient de transporter à Bougie, pour l'usine Matas, un chargement de liège espagnol destiné à être transformé à Bougie, ce qui veut dire que cette usine ne se contente pas de traiter les lièges par elle acquis, en stocks importants, provenant de nos forêts algériennes, mais traite encore des lièges étrangers qu'elle fait venir d'Espagne et importe en Algérie. L'Algérie important des lièges étrangers pour les traiter et les transformer alors que, jusqu'à ce jour, elle avait été exportatrice, c'est certainement la première fois que la chose se produit.

Cette constatation nous apparaît des plus intéressantes car elle démontre le développement pris par une industrie traitant un produit algérien, et est de nature à donner raison à ceux qui osent affirmer qu'à côté de l'Algérie agricole, il peut et doit y avoir une Algérie industrielle appelée à un avenir prospère.

Au Tribunal
(*L'Écho de Bougie*, 7 septembre 1924)

Dans une de ses dernières audiences, le tribunal de 1^{re} instance de Bougie, statuant en matière commerciale, a jugé un procès important surtout par la forte somme engagée.

M. Isaac Matas, industriel à Bougie, réclamait à la Société Portugaise Import et Export Company Limited, dont le siège est à Londres, la résiliation d'un marché de plusieurs milliers de tonnes de déchets de liège.

Le tribunal, faisant droit à la demande de M. Matas, lui a accordé à titre de réparation du préjudice résultant de la différence des cours, la somme de un million vingt mille quatre cents francs.

M. Albert Kraft, le sympathique avoué, représentait M. Matas dans cet important procès.

Nécrologie
Eugène Sintès
(*L'Écho de Bougie*, 28 septembre 1924)

Jeudi matin, une bien triste nouvelle se répandait, celle du décès de l'un des plus sympathiques et plus estimés ouvriers de notre ville, M. Eugène Sintès, forgeron-mécanicien, décédé dans la nuit, à l'âge de 61 ans.

Eugène Sintès, n'avait jamais quitté notre ville où il était né. Travailleur acharné, il fut pendant plus de trente ans employé dans les ateliers de M. Gaspard Abram, et dernièrement encore, il assurait le service de mécanicien de nuit à l'usine Matas. C'est là que la maladie est venue le terrasser.

.....

ENTRÉE AU CAPITAL DE RENÉ PAULUS
(Domaine d'El Hannser, Société commerciale du liège)

HAUT-RHIN
SOCIÉTÉ
(*Les Archives commerciales de la France*, 3 octobre 1925)

Mulhouse. — Formation. — Soc. à responsabilité limitée Isaac MATAS et Cie, industrie du liège. — 1.000.000 fr.

Visite du gouverneur général
Visite aux usines Matas
(*L'Écho de Bougie*, 23 mai 1926)

Une autre visite, également instructive, est faite aux Usines Matas, qui traitent le liège et emploient 1.300 ouvriers et, là encore, d'intéressantes explications sont données aux visiteurs ravis.

Étude de M^e Albert DURING
NOTAIRE A MULHOUSE
Boulevard du Maréchal-Pétain, n° 43
Isaac MATAS & Cie
Société à responsabilité limitée
avec siège à Mulhouse, 53, rue Engel-Dollfus
(*L'Écho de Bougie*, 24 juin 1926)

D'un acte sous seings-privés, en date à Paris le 14 décembre 1925 et à Bougie (Algérie) le 18 décembre 1925, enregistré à Mulhouse le deux janvier 1926, volume 473 folio 197 n° 74, annexé à un acte de dépôt, reçu par M^e DURING, notaire à Mulhouse, le 23 décembre 1925, il résulte que la Société ISAAC MATAS & Cie, a transféré son siège social à Bougie (département de Constantine, en Algérie) avec effet du dix-huit décembre 1925.

Une copie de l'acte ci-dessus énoncé, dont l'un des deux originaux se trouve annexé à l'acte de dépôt sus-dit, a été déposée, le 13 janvier 1926 au tribunal cantonal de Mulhouse, une autre copie le même jour à la Chambre pour affaires commerciales du Tribunal de première instance à Mulhouse, enfin, le 18 janvier 1926 une copie du dit acte a été déposée à chacun des greffes du Tribunal de commerce et de la Justice de Paix de Bougie.

Pour extrait et mention :

Le notaire,
A. DURING.

Suite :

Société industrielle du liège.

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Soc._indus._liege-Bougie.pdf